

Fill in this information to identify the case:

United States Bankruptcy Court for the:

Southern District of New York

Case number (if known): _____ Chapter 15

☐ Check if this is an amended filing

Official Form 401

Chapter 15 Petition for Recognition of a Foreign Proceeding

12/15

If more space is needed, attach a separate sheet to this form. On the top of any additional pages, write debtor's name and case number (if known).

1. Debtor's name EuropaCorp Films USA, Inc.

2. Debtor's unique identifier

For non-individual debtors:

☒ Federal Employer Identification Number (EIN) 4 6 -2 3 9 6 9 9 0

☐ Other _____ Describe identifier _____

For individual debtors:

☐ Social Security number: xxx - xx- _____

☐ Individual Taxpayer Identification number (ITIN): 9 xx - xx - _____

☐ Other _____ Describe identifier _____

3. Name of foreign representative(s)

Kevin Tatum McDonald

4. Foreign proceeding in which appointment of the foreign representative(s) occurred

Sauvegarde pending before the Tribunal de Commerce de Bobigny

5. Nature of the foreign proceeding

Check one:

☐ Foreign main proceeding

☐ Foreign nonmain proceeding

☒ Foreign main proceeding, or in the alternative foreign nonmain proceeding

6. Evidence of the foreign proceeding

☒ A certified copy, translated into English, of the decision commencing the foreign proceeding and appointing the foreign representative is attached.

☐ A certificate, translated into English, from the foreign court, affirming the existence of the foreign proceeding and of the appointment of the foreign representative, is attached.

☐ Other evidence of the existence of the foreign proceeding and of the appointment of the foreign representative is described below, and relevant documentation, translated into English, is attached.

7. Is this the only foreign proceeding with respect to the debtor known to the foreign representative(s)?

☐ No. (Attach a statement identifying each country in which a foreign proceeding by, regarding, or against the debtor is pending.)

☒ Yes

Debtor EuropaCorp Films USA, Inc. Case number (if known) _____
Name

8. Others entitled to notice

Attach a list containing the names and addresses of:

- (i) all persons or bodies authorized to administer foreign proceedings of the debtor,
- (ii) all parties to litigation pending in the United States in which the debtor is a party at the time of filing of this petition, and
- (iii) all entities against whom provisional relief is being sought under § 1519 of the Bankruptcy Code.

9. Addresses

Country where the debtor has the center of its main interests:

Debtor's registered office:

335-345 N Maple Drive, 103

Number Street

P.O. Box

Beverly Hills CA

90210

City State/Province/Region ZIP/Postal Code

United States of America

Country

Individual debtor's habitual residence:

Address of foreign representative(s):

2181 Beech Knoll Road

Number Street

Number Street

P.O. Box

P.O. Box

Los Angeles CA

90046

City State/Province/Region ZIP/Postal Code

City State/Province/Region ZIP/Postal Code

United States of America

Country

Country

10. Debtor's website (URL)

http://www.europacorp.com/

11. Type of debtor

Check one:

☒ Non-individual (check one):

☒ Corporation. Attach a corporate ownership statement containing the information described in Fed. R. Bankr. P. 7007.1.

☐ Partnership

☐ Other. Specify: _____

☐ Individual

Debtor EuropaCorp Films USA, Inc.
Name

Case number (if known) _____

12. Why is venue proper in this district?

Check one:

- ☒ Debtor's principal place of business or principal assets in the United States are in this district.
- ☐ Debtor does not have a place of business or assets in the United States, but the following action or proceeding in a federal or state court is pending against the debtor in this district:
- _____
- ☐ If neither box is checked, venue is consistent with the interests of justice and the convenience of the parties, having regard to the relief sought by the foreign representative, because:
- _____

13. Signature of foreign representative(s)

I request relief in accordance with chapter 15 of title 11, United States Code.

I am the foreign representative of a debtor in a foreign proceeding, the debtor is eligible for the relief sought in this petition, and I am authorized to file this petition.

I have examined the information in this petition and have a reasonable belief that the information is true and correct.

I declare under penalty of perjury that the foregoing is true and correct,

x Kevin Tatum McDonald

Signature of foreign representative

Kevin Tatum McDonald
Printed name

Executed on

10/17/2019
MM / DD / YYYY

x _____

Signature of foreign representative

Printed name

Executed on

MM / DD / YYYY

14. Signature of attorney

x Matthew Kelsey
Signature of Attorney for foreign representative

Date

10/17/2019
MM / DD / YYYY

Matthew Kelsey

Printed name

Gibson, Dunn and Crutcher LLP

Firm name

200 Park Avenue

Number Street

New York

City

NY

State

10166

ZIP Code

(212) 351-2615

Contact phone

MKelsey@gibsondunn.com

Email address

4250296

Bar number

NY

State

Attachment 1

Item 6: Certified Copy of Decision Commencing Foreign Proceeding



N° de Minute : 2019P02561

REPUBLIQUE FRANÇAISE
AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS
TRIBUNAL DE COMMERCE DE BOBIGNY
6ème CHAMBRE

N° de Rôle : 2019P02282

LE 17 Octobre 2019,
A ETE MIS A DISPOSITION LE PRESENT JUGEMENT

DEFENDEUR

SDE EUROPACORP FILM USA INC

Adresse légale :

335-345 North Maple Drive , Suite 103

BEVERLY HILLS CA 90210 ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Société de droit californien immatriculée sous le N° EIN 46-2396990 / N° de Gestion : 2019 F 50035

Représentant légal : M. Luc BESSON, 724 N Alpine Drive, 90210 BEVERLY HILLS CA

Représentée par Me Jean-Pierre FARGES, cabinet Gibson Dunn, 166 rue Faubourg Saint-Honoré 75008
PARIS

contradictoire et en premier ressort

Rendu par le Tribunal composé de :

Président : M. Sarhan CHAARI

Juges : M. Emanuel COHEN
M. Claude CHINARDET

Assistés de M. Benoit KERKACHE, commis assermenté,

En présence de Mme Margaux BUISSON, substitut de Mme le Procureur.

Débats en Chambre du Conseil le 14 Octobre 2019

50

N° de PC : 2019J01908

OUVERTURE DE PROCEDURE DE SAUVEGARDE

Historique :

Par jugement en date du 13 Mai 2019, le Tribunal de Commerce de Bobigny (France) a ouvert une procédure de sauvegarde au bénéfice de la SA EUROPACORP conformément à l'article L.620-1 du code de commerce aux fins de faciliter la réorganisation de l'entreprise pour permettre la poursuite de l'activité économique, le maintien de l'emploi et l'apurement du passif.

EUROPACORP SA est la société faîtière du groupe EuropaCorp. Elle a été créée en 1992 par M. Luc BESSON, sous la dénomination de Leeloo Productions. Elle a véritablement débuté son activité de production et de coproduction de films de long métrage en 1999.

L'activité d'EuropaCorp est pour l'essentiel dédiée à la production et à la distribution d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.

La société a été introduite en bourse à Paris en 2007.

La société a produit et réalisée avec Monsieur Luc BESSON, ou écrit, neuf des vingt plus grands succès du cinéma français sur le plan international et représente la première société exportatrice du secteur en France.

La particularité du groupe EuropaCorp réside dans sa capacité de maîtriser tous les stades du cycle de production et d'exploitation des œuvres.

Le groupe est organisé de façon transversale par métier autour de la vie d'un film (financement et fabrication, ventes, marketing, opérations, licences et live entertainment).

EuropaCorp dispose également d'une filiale aux Etats-Unis, EUROPACORP FILM USA Inc. qui a pour objet de développer des projets de films sur le territoire nord-américain et de distribuer aux Etats-Unis les films produits ou acquis par EuropaCorp en utilisant les services de la plateforme commune de distribution et de marketing appelée EuropaCorp Distribution, LLC.

La société EUROPACORP FILM USA Inc., société de droit californien, a été créée en 2013 et emploie 3 salariés. Elle est détenue à 100% par la société SA EUROPACORP.

La société EUROPACORP FILM USA Inc., de par sa localisation géographique et sa présence sur le marché du film a naturellement été désignée comme principal souscripteur aux emprunts du groupe EuropaCorp. Les prêteurs du groupe ont souhaités avoir un emprunteur américain et soumettre la documentation de crédit au droit américain. Les autres sociétés du groupe EuropaCorp et en particulier la SA EUROPACORP, sont garantes desdits financements.

La Société requérante a ainsi souscrit les deux principales lignes de crédit, la dette Senior et la dette Mezzanine et est partie au contrat dit de « Participation Deal ».

La capacité de tirage de la société EUROPACORP FILM USA Inc. dépend du montant d'un certain nombre de créances éligibles détenues aussi bien par elle que par ces garants dans le cadre de leur activité.

Ces actifs constituent la première source de revenus du Groupe, et sont vitaux non seulement pour la poursuite de sa propre activité mais aussi pour celle des autres filiales du Groupe.

L'appel en garantie et la réalisation subséquente des sûretés consenties par la Société au profit des créanciers signeraient non seulement la fin de toute discussion relative à une restructuration globale du Groupe mais mettraient la Société requérante face à des engagements qu'elle ne serait pas en mesure d'honorer.

En droit français, les clauses d'exigibilité anticipée du fait d'une procédure préventive ou collective sont réputées non écrites, cependant l'influence juridique américaine rend plus complexe la situation.

Il est donc primordial que la société puisse se placer sous la protection du Tribunal en France afin de s'assurer que les dispositions d'ordre public du droit français soient respectées, et que les discussions sur la proposition alternative de restructuration financière puissent se dérouler dans un cadre serein, malgré l'absence de waiver (clause de renonciation).

Audience du 14 Octobre 2019 :

Suite à sa demande d'ouverture d'une procédure de sauvegarde la société prise en la personne de son représentant légal a été appelé à comparaître en Chambre du Conseil du Lundi 14 Octobre 2019 à 10h en audience de Chambre du Conseil selon convocation remise par le Greffe.

M. Luc BESSON ayant la qualité de Président du conseil d'administration de la société mère EUROPACORP SA était représenté par le directeur général délégué Monsieur Régis MARILLAS porteur d'un pouvoir, assisté en Chambre du Conseil par son conseil Me Jean-Pierre FARGES.

En présence de Madame Florence WESTERMANN du cabinet Accuracy.

Le Ministère Public a été avisé de la date de l'audience, la procédure lui ayant été communiquée.

Il résulte des pièces produites et des informations recueillies en Chambre du Conseil :

Que le chiffre d'affaires annuel de la société EUROPACORP FILM USA Inc., au dernier exercice comptable connu, clôturé au 31/03/19, s'élèverait à 20.444.000 USD pour un résultat net de (71.105.000) USD et que l'entreprise employait 3 salariés.

Que l'entreprise n'est pas en état de cessation des paiements, ainsi qu'il ressort des informations ci-dessous :

L'actif de l'entreprise s'élèverait à la date du 30 Septembre 2019 à 272 533K USD dont un disponible de 654K USD et le passif exigible serait de 280K USD et un passif à échoir de 397 562K USD.

Que les prévisions de trésorerie sur 6 mois, communiquées, prennent en compte les aléas pouvant survenir au cours des discussions engagées avec les différents prêteurs et semblent cohérentes et de nature à permettre à l'entreprise de poursuivre son exploitation.

Les observations suivantes ont été présentées lors de l'audience :

Par Me Jean-Pierre FARGES conseil de la société qui déclare : que le groupe Europacorp a bénéficié d'une procédure de mandat ad hoc ouverte par ordonnances du Président du Tribunal de Commerce de Bobigny en dates 22 mai 2018, puis du 19 décembre 2018, le dernier mandat ayant été prorogé jusqu'au 30 avril 2019.

SC
BL

Que les difficultés rencontrées résultent principalement du niveau de dettes trop important, résultant d'une gestion passée, tant en charges financières qu'en matière de remboursement aux échéances contractuellement prévues à venir (Octobre 2019 et Avril 2020).

Que la société EUROPACORP SA, telle qu'elle l'a indiqué dans son document de référence, déposé auprès de l'AMF, est exposée aux risques structurels suivants :

- Risques liés au caractère aléatoire des succès commerciaux,
- Risques liés à l'importance des coûts de production des œuvres cinématographiques.

Que la société connaît des difficultés ponctuelles, dont la principale est due à la contreperformance de l'exploitation américaine des films en langue anglaise sortis en salles aux USA aux cours de ces dernières années.

Qu'il résulte de l'insuccès de la politique passée que la société EUROPACORP SA et ses filiales éprouvent des difficultés à respecter les engagements pris dans la documentation bancaire de la dette senior et de la dette mezzanine.

Que, de plus, des difficultés de nature structurelles sont apparues concernant le bail, signé en 2009, pour une durée de 12 ans, liant la société EuropaCorp, locataire, à l'égard de son bailleur, la société NEF Lumières, compte tenu d'une charge annuelle de loyers d'un montant de 9 millions d'euros devenue insupportable et constituant un péril à sa capacité à poursuivre son activité.

Que l'actualité récente, dans la perspective de l'organisation des jeux Olympiques de 2024 à Paris, a situé le siège du comité organisateur (COJO) sur l'emprise de la présente cité du Cinéma.

Que des travaux de mise en état sont d'ores et déjà en cours créant des perturbations dans l'exploitation normale de l'activité du locataire en titre, de ses filiales et des sous-locataires.

Qu'il précise qu'à ce jour les loyers versés par les sous locataires sont intégralement reversés au bailleur, à la différence du loyer principal dont le montant est pour l'instant séquestré en prévision d'une négociation avec le bailleur, d'ores et déjà entamée.

Que malgré un changement de stratégie, notamment aux Etats-Unis et dans la poursuite des discussions avec les prêteurs et le bailleur, avec la volonté de chercher un investisseur potentiel, il apparaît que ces orientations pourront être poursuivies plus aisément dans le cadre d'une procédure de sauvegarde.

Qu'il insiste sur la nécessité de cette ouverture pour préserver le cadre juridique des discussions et notamment la partie américaine, sous la protection du Tribunal en France, afin de s'assurer que les dispositions d'ordre public du droit français soient respectées.

Que dans le cadre de la procédure de sauvegarde de la société EUROPACORP SA travaille sur une proposition de restructuration financière passant par plusieurs options au bénéfice des créanciers.

Que ceux-ci ont déjà reçu un premier projet de plan de sauvegarde et qu'ils ont pu l'analyser et le commenter.

Qu'à ce stade les retours sont positifs et que des acceptations de principe ont d'ores et déjà été enregistrées.

Que concernant la compétence du Tribunal de Commerce de BOBIGNY (France), il est rappelé que la procédure de sauvegarde dont l'ouverture est sollicitée n'entre pas dans le champ d'application du règlement européen n° 2015/848 du 20 mai 2015, relatif aux procédures d'insolvabilité car la société demanderesse n'a pas son siège dans un des Etats membres signataires dudit règlement.

Qu'il en résulte que la question de la compétence d'une juridiction française pour ouvrir une sauvegarde au bénéfice d'une société dont le siège social est situé à l'extérieur de l'Union Européenne relève du droit international privé français.

Que s'applique dès lors les dispositions de droit international privé afin de déterminer si la *lex fori* permet d'attirer la procédure devant le tribunal de commerce de Bobigny territorialement compétent.

Qu'à cet effet une jurisprudence bien établie depuis l'arrêt de principe *Scheffel Cass Civ 1^{ère} du 30 Octobre 1962* pose le principe selon lequel l'extranéité des parties n'est pas une cause d'incompétence du juge français : « Mais attendu que l'extranéité des parties n'est pas une cause d'incompétence des juridictions françaises, dont, d'autre part, la compétence internationale se détermine par extension des règles de compétence territoriale interne. ».

Que dès lors, deux règles, à portée initiale interne, sont susceptibles de s'appliquer au cas d'espèce :

- D'une part, l'article R.600-1 alinéa 1 du Code de commerce, lequel dispose qu' : « A défaut de siège en territoire français, le tribunal compétent est celui dans le ressort duquel le débiteur a le centre principal de ses intérêts en France. »

Qu'en ce qui concerne la notion de « centre principal des intérêts en France », elle a été interprétée de manière très large par la jurisprudence.

Qu'ainsi, à plusieurs reprises, la Cour de cassation a reconnu la compétence des juridictions française en l'absence même de tout établissement en France, sur le seul fondement de la présence de biens ou d'actifs sur le territoire français, ou encore la présence d'un « bureau » ou d'une « agence » (Cass. Com., 1er Octobre 2002, n°99-11.858 ; Cass.com., 26 octobre 1999, n°96-12.946).

Qu'en d'autres termes, la question n'est pas de savoir si une société a le centre de ses intérêts en France mais de savoir où, en France, une société peut avoir principalement ses intérêts.

- Que d'autre part, la règle posée en matière de groupe de société par l'article L.662-8 du code de commerce, lequel dispose que le tribunal est compétent : « pour connaître de toute procédure concernant une société qui est détenue ou contrôlée, au sens des articles L. 233-1 et L. 233-3, par une société pour laquelle une procédure est en cours devant lui. ».

Qu'autrement dit, dès lors que le Tribunal a ouvert une procédure sur une société mère, il est compétent pour ouvrir une procédure au niveau d'une société fille indépendamment du lieu de son siège social.

Qu'il a bien évidemment conscience que cette procédure française devra être coordonnée avec une procédure de « Chapter 15 » prévue par le code américain des faillites, aux Etats Unis.

Qu'il souhaite voir désigné par le tribunal, les deux coadministrateurs judiciaires déjà présents dans la procédure de sauvegarde ouverte à l'égard de la SA EUROPACORP à savoir Maître Hélène BOURBOULOUX, société FHB et Maître Patrice BRIGNIER avec mission d'assistance.

Mme Margaux BUISSON, substitut près Madame le Procureur de la République, requiert :

Que le Tribunal fasse droit à la demande d'ouverture d'une procédure de sauvegarde au bénéfice de la société EUROPACORP FILM USA Inc.

Aucune observation n'est faite sur les demandes de désignation.

Les parties ont été avisées que le jugement sera prononcé par mise à disposition au Greffe le 17 Octobre 2019 à 14h00, dans les conditions prévues au deuxième alinéa de l'article 450 du Code de Procédure Civile.

MOTIFS

Sur ce, le Tribunal,

Sur la compétence :

Attendu que la société EUROPACORP FILM USA inc. a déposé en date du 8 Octobre 2019 devant le Tribunal de Commerce de Bobigny (France), une demande d'ouverture de procédure de sauvegarde à son bénéfice,

Attendu que la société EUROPACORP FILM USA Inc. a son siège social sis 335-345 North Maple Drive, BEVERLY HILLS, 90210 CA. Etats-Unis,

Attendu que la société SA EUROPACORP SA, sise 20 Rue Ampère 93200 Saint-Denis France immatriculée au R.C.S. de BOBIGNY sous le numéro 384 824 041, détient 100% du capital social de la société EUROPACORP FILM USA Inc,

Attendu qu'en l'espèce il ressort des débats que toute la stratégie générale de la société EUROPA CORP FILM USA Inc. est définie, discutée et négociée depuis le siège social de sa société mère y compris la prise des décisions opérationnelles et sociales,

Attendu qu'il en est de même des négociations de restructurations financières ;

Attendu qu'il en résulte que c'est depuis la France et plus précisément au siège social de sa société mère sis à Saint Denis(93) que se situe le centre des intérêts principaux de la société EUROPACORP FILM USA inc.,

Attendu que par jugement du Tribunal de Commerce de Bobigny 93000 (France) en date du 13 Mai 2019 une procédure de sauvegarde, prévue par les dispositions des articles L.620-1 et suivants du Code de commerce, a été ouverte à l'égard de la SA EUROPACORP ;

Attendu que l'article L.662-8 du Code de commerce dispose que « Le tribunal est compétent pour connaître de toute procédure concernant une société qui détient ou contrôle, au sens des articles L.233-1 et L.233-3, une société pour laquelle une procédure est en cours devant lui. Il est également compétent pour connaître de toute procédure concernant une société qui est détenue ou contrôlée, au sens des articles L.233-1 et L. 233-3, par une société pour laquelle une procédure est en cours devant lui,

Il peut désigner un administrateur judiciaire et un mandataire judiciaire communs à l'ensemble des procédures. », SC

ML

Atteu qu'en conséquence le Tribunal de Commerce de Bobigny (France) se déclarera compétent pour connaître de la demande d'ouverture d'une procédure de sauvegarde au bénéfice de la société EUROPACORP FILM USA Inc,

Sur les conditions d'ouverture d'une procédure de sauvegarde :

Attendu que la procédure de sauvegarde ouverte au bénéfice de la société EUROPACORP SA et les négociations concernant son projet de plan de sauvegarde ont fait naître des difficultés auprès de sa filiale américaine la société EUROPACORP FILM USA que cette dernière n'est pas en mesure de surmonter,

Attendu que sur le plan juridique la négociation en cours dudit plan de sauvegarde de la société mère EUROPACORP SA aura nécessairement des conséquences directes sur sa filiale américaine et qu'il convient d'aligner les procédures de protection judiciaire,

Attendu que le projet de plan de sauvegarde de la société EUROPACORP SA, en cours de négociation et son éventuelle mise en œuvre, sont susceptibles de créer un déséquilibre financier conséquent sur les revenus de sa filiale la société EUROPACORP FILM USA Inc.,

Attendu que les accords financiers en cours avec leurs avenants conclus par la société mère EUROPACORP SA avec ses financeurs arrivent à leur date d'échéance et que celle-ci impliquera nécessairement des conséquences financières importantes pour la société EUROPACORP FILM USA Inc.,

Attendu qu'il ressort des déclarations des requérants que la société EUROPACORP FILM USA Inc. n'est pas en état de cessation des paiements,

Attendu qu'une procédure similaire à la sauvegarde de droit français devra nécessairement être mise en œuvre aux Etats Unis conformément au « Federal Bankruptcy Code »,

Attendu que le requérant mentionne l'identité de son représentant qui sera mandaté pour initier cette procédure auprès des juridictions américaines compétentes,

Attendu que le requérant sollicite du Tribunal, avant que la procédure spécifique du « chapter 15 » soit pleinement acquise et pour étendre le mécanisme de « protection temporaire », qu'il rappelle la teneur des articles L.622-13 et L.622-29 du Code de commerce, le principe de l'effet *erga omnes* de l'ouverture d'une procédure collective et la compétence exclusive du Tribunal de céans en la matière.

Attendu que ces demandes devraient permettre de préserver les meilleures conditions de la présentation d'un plan de sauvegarde et de son adoption, le Tribunal y fera droit,

Attendu que le requérant sollicite la désignation des coadministrateurs judiciaires qui ont été nommés à l'ouverture de la procédure de sauvegarde au bénéfice de la société EUROPACORP SA,

Attendu que pour une bonne administration de cette procédure il apparaît opportun de faire droit à la demande du requérant compte tenu de la connaissance par les coadministrateurs judiciaires déjà désignés du groupe EUROPACORP et du suivi des négociations déjà entamées,

Le tribunal fera droit à la demande d'ouverture d'une procédure de sauvegarde à l'égard de la société EUROPACORP FILM USA INC.

SC
BAK

DECISION

Le Tribunal, après en avoir délibéré, statuant par jugement contradictoire et en premier ressort.

Se déclare compétent pour statuer sur l'ouverture d'une procédure de sauvegarde au bénéfice de la société de droit américain EUROPACORP FILM USA Inc.,

Prend acte que le requérant justifie :

Qu'il n'est pas en état de cessation des paiements.

Qu'il rencontre des difficultés qu'il ne serait pas en mesure de surmonter.

Qu'il produit les documents prévus à l'article R.621-1 du Code de commerce.

Qu'il justifie qu'une réorganisation de l'entreprise est possible, qui permettra la poursuite de l'activité économique, le maintien de l'emploi et l'apurement du passif.

Ouvre une procédure de sauvegarde à l'égard de la société ;

EUROPACORP FILM USA Inc.

Société de droit californien immatriculée sous le N°EIN 46-2396990

Adresse légale:

335-345 North Maple Drive, Suite 103

BEVERLY HILLS CA 90210 ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Activité : Développement de projets de longs métrages aux USA et distribution de films du groupe EuropaCorp.

Représentant légal : M. Luc BESSON, 724 N Alpine Drive, 90210 BEVERLY HILLS CA

Ouvre une période d'observation de 6 mois soit jusqu'au 17 Avril 2020

Le Tribunal nomme :

Juge Commissaire : Monsieur Marc NOUVION

Comandataires Judiciaires : la SELAFA MJA prise en la personne de Me Axel CHUINE, 14-16 rue de Lorraine 93000 BOBIGNY et la SELARL BALLY MJ, 69, rue d'Anjou 93000 Bobigny.

Coadministrateurs Judiciaires : avec mission d'assistance.

la SELARL FHB prise en la personne de Me Hélène BOURBOULOUX, 16 Place de l'Iris CS 90048, Tour CB21, 92040 Paris la Défense Cedex et la SCP Patrice BRIGNIER 18, rue de Lorraine 93000 Bobigny ;

Prend acte que la société EUROPACORP FILM USA Inc. s'engage à réaliser l'inventaire dans les conditions prévues à l'article L. 622-6-1 du Code Commerce dans le délai de quinze jours à compter du présent jugement ;

Fixe un délai de 15 jours à compter de la date du présent jugement pour achever l'inventaire et le transmettre au Juge-Commissaire, aux Administrateurs, aux Mandataires Judiciaires ainsi qu'au Ministère Public ;

Se

HN

Invite les délégués du personnel ou à défaut les salariés de l'entreprise à désigner au sein de l'entreprise un représentant des salariés dans les conditions prévues par l'article L.621-4 alinéa 2 du code de commerce et à communiquer le nom et l'adresse de ce représentant au greffe de ce tribunal ;

Prend acte que Mr. Kevin Tatum McDonald, mandaté, sollicitera, en qualité de « foreign representative » de la société EuropaCorp Film USA Inc., l'ouverture d'une procédure de « Chapter 15 » prévu au « Federal Bankruptcy code » américain auprès du tribunal américain compétent ;

Rappelle les dispositions des articles L.622-13 et L.622-29 du code de commerce français :

Article L.622-13 du code commerce

I. - Nonobstant toute disposition légale ou toute clause contractuelle, aucune indivisibilité, résiliation ou résolution d'un contrat en cours ne peut résulter du seul fait de l'ouverture d'une procédure de sauvegarde.

Le cocontractant doit remplir ses obligations malgré le défaut d'exécution par le débiteur d'engagements antérieurs au jugement d'ouverture. Le défaut d'exécution de ces engagements n'ouvre droit au profit des créanciers qu'à déclaration au passif.

II. - L'administrateur a seul la faculté d'exiger l'exécution des contrats en cours en fournissant la prestation promise au cocontractant du débiteur.

Au vu des documents prévisionnels dont il dispose, l'administrateur s'assure, au moment où il demande l'exécution du contrat, qu'il disposera des fonds nécessaires pour assurer le paiement en résultant. S'il s'agit d'un contrat à exécution ou paiement échelonnés dans le temps, l'administrateur y met fin s'il lui apparaît qu'il ne disposera pas des fonds nécessaires pour remplir les obligations du terme suivant.

III. - Le contrat en cours est résilié de plein droit :

1° Après une mise en demeure de prendre parti sur la poursuite du contrat adressée par le cocontractant à l'administrateur et restée plus d'un mois sans réponse. Avant l'expiration de ce délai, le juge-commissaire peut impartir à l'administrateur un délai plus court ou lui accorder une prolongation, qui ne peut excéder deux mois, pour se prononcer ;

2° A défaut de paiement dans les conditions définies au II et d'accord du cocontractant pour poursuivre les relations contractuelles. En ce cas, le ministère public, l'administrateur, le mandataire judiciaire ou un contrôleur peut saisir le tribunal aux fins de mettre fin à la période d'observation.

IV. - A la demande de l'administrateur, la résiliation est prononcée par le juge-commissaire si elle est nécessaire à la sauvegarde du débiteur et ne porte pas une atteinte excessive aux intérêts du cocontractant.

V. - Si l'administrateur n'utilise pas de la faculté de poursuivre le contrat ou y met fin dans les conditions du II ou encore si la résiliation est prononcée en application du IV, l'inexécution peut donner lieu à des dommages et intérêts au profit du cocontractant, dont le montant doit être déclaré au passif. Le cocontractant peut néanmoins différer la restitution des sommes versées en excédent par le débiteur en exécution du contrat jusqu'à ce qu'il ait été statué sur les dommages et intérêts.

Se
BK

VI. - Les dispositions du présent article ne concernent pas les contrats de travail. Elles ne concernent pas non plus le contrat de fiducie, à l'exception de la convention en exécution de laquelle le débiteur conserve l'usage ou la jouissance de biens ou droits transférés dans un patrimoine fiduciaire.

Article L.622-21 du code de commerce

Le jugement d'ouverture interrompt ou interdit toute action en justice de la part de tous les créanciers dont la créance n'est pas mentionnée au 1 de l'article L.622-17 du code de commerce et tendant (i) à la condamnation du débiteur au paiement d'une somme d'argent ou (ii) à la résolution d'un contrat pour défaut de paiement d'une somme d'argent.

Article L.622-29 du code de commerce

Le jugement d'ouverture ne rend pas exigibles les créances non échues à la date de son prononcé et que toute clause liant directement ou indirectement la déchéance du terme d'une créance à l'ouverture d'une procédure de sauvegarde est réputée non écrite.

Rappelle que, conformément à l'article L.622-21 du code de commerce, le jugement d'ouverture arrête ou interdit également toute procédure d'exécution de la part des créanciers tant sur les meubles que sur les immeubles ainsi que toute procédure de distribution n'ayant pas produit un effet attributif avant le jugement d'ouverture et que les délais impartis à peine de déchéance ou de résolution des droits sont en conséquence interrompus ;

Rappelle le principe de l'effet *erga omnes* du présent jugement à l'égard de tous les créanciers, qu'elle que soit la nature de leur créance ou leur nationalité, en ce compris en ce qu'il interdit la réalisation des sûretés et pactes commissaires, sous réserve des dispositions d'ordre public le cas échéant applicables localement et des dispositions du règlement européen N° 2015/848 pour les états membres de l'Union Européenne ;

Rappelle que le Tribunal de Commerce de Bobigny (France) a une compétence exclusive, en tant que Tribunal de la procédure collective, pour trancher toute question relative à la procédure, à ses conséquences sur les droits et actifs de la Société (en particulier leur appréhension par les créanciers), et tout contentieux y afférent ;

Renvoie l'affaire au 13 Janvier 2020 à 9H45 devant la 6e Chambre en audience de chambre du Conseil pour examen des diligences de la procédure.

Dit que dans les huit jours qui suivent le jugement d'ouverture, le débiteur remettra la liste des créanciers établie conformément à l'article L.622-6-1 du code de commerce aux administrateurs et aux mandataires judiciaires.

Impartit aux créanciers métropolitain pour la déclaration de leurs créances un délai de deux mois et de quatre mois pour ceux hors de ce territoire, à compter de la publication du présent jugement au BODACC.

Dit que la liste des créances déclarées devra être établie dans le délai de 15 mois à compter de la publication du présent jugement.

Ordonne la publication et l'exécution provisoire du présent jugement conformément à la Loi.

Dit que la publicité du présent jugement sera effectuée sans délai nonobstant toute voie de recours.

Se

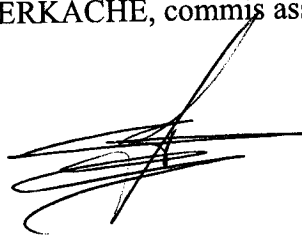
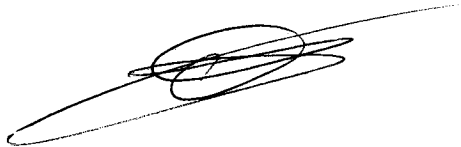
AK

Dit que les dépens seront employés en frais privilégiés de sauvegarde et les liquide.

La minute du présent jugement est signée par :

M Sharan CHAARI Président,

Assisté de M. Benoit KERKACHE, commis assermenté

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping horizontal and diagonal strokes, appearing to be the signature of M. Sharan CHAARI.A handwritten signature in black ink, featuring a large, loopy initial 'B' followed by several horizontal strokes, appearing to be the signature of M. Benoit KERKACHE.

Attachment 1A

Item 6: English Translation of Decision Commencing Foreign Proceeding



DIVERGENT

LANGUAGE SOLUTIONS

STATE OF NEW YORK


COUNTY OF NEW YORK

)
)
)
)

ss

CERTIFICATION

This is to certify that the attached translation is to the best of my knowledge and belief a true and accurate translation from French into English of the attached court order dated October 17, 2019.



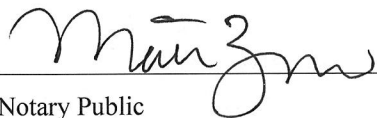
Edward J. Jacob
Divergent Language Solutions, LLC

State of New York

County of New York

Subscribed to and sworn before me this 17th day of October, 2019,

by Edward J. Jacob.



Notary Public

MATTHEW C. ZELAK
NOTARY PUBLIC, State of New York
No. 01ZE6350239
Qualified in New York County
Commission Expires November 7, 2020



183 Madison Avenue, Suite 416 | New York, NY 10016 | p 917.979.4513 | f 415.525.4313
600 California Street, 11th Floor | San Francisco, CA 94108 | p 415.400.4538 | f 415.525.4313

divergent@divergentls.com | www.divergentls.com

Original copy No.: 2019P02561



FRENCH REPUBLIC
IN THE NAME OF THE FRENCH PEOPLE
COMMERCIAL COURT OF BOBIGNY
6th CHAMBER

Docket No.: 2019P02282

ON OCTOBER 17, 2019,
THIS JUDGMENT WAS MADE AVAILABLE

DEFENDANT

SDE EUROPACORP FILM USA INC

Legal address:

335-345 North Maple Drive, Suite 103

BEVERLY HILLS, CA 90210 UNITED STATES OF AMERICA

A company formed under California law registered under EIN no. 46-2396990 / Management no.: 2019 F 50035

Legal Representative: Luc BESSON, 724N Alpine Drive, BEVERLY HILLS, CA

Represented by Jean Pierre FARGES, of the Gibson Dunn firm, 166 Rue du Faubourg Saint Honoré 75008 Paris.

in the presence of both parties, and subject to appeal,

Rendered by the Court composed of:

The Presiding Judge: Sarhan CHAARI

Associate Judges: Emmanuel COHEN
Claude CHINARDET

Assisted by Benoit KERKACHE, sworn Clerk

In the presence of Margaux BUISSON, Deputy Public Prosecutor,

Arguments presented in the Court Chambers on October 14, 2019

[initials]
[initials]

PC No.: 2019J01908

OPENING OF A SAFEGUARD PROCEDURE

History:

By judgement dated May 13, 2019, the Commercial Court of Bobigny (France) opened a safeguard procedure for the benefit of EUROPACORP SA in accordance with Article L.620-1 of the French Commercial Code in order to facilitate the reorganization of the company to enable it to continue its economic activity, maintain jobs, and discharge its liabilities.

EUROPACORP SA is the umbrella company of the EuropaCorp group. It was founded in 1992 by Luc Besson, under the name of Leeloo Productions. It actually began its activity to produce and co-produce feature films in 1999.

EuropaCorp's business activity is essentially dedicated to the production and distribution of cinematographic and audiovisual works.

The company was first listed on the Paris Stock Exchange in 2007.

The company has produced and made with Luc Besson, or wrote, nine of the twenty greatest international successes of the French film industry and represents the leading exporter of the film industry in France.

The EuropaCorp group is specifically characterized by its ability to master all stages in the cycle of production and operation of the works.

The Group is organized company-wide by business line around the life of a film (financing and fabrication, sales, marketing, operations, licenses, and live entertainment).

EuropaCorp also owns a subsidiary in the United States, EUROPACORP FILM USA, Inc., whose purpose is to develop film projects across North America and to distribute in the United States the films produced or acquired by EuropaCorp using the services of the joint distribution and marketing platform known as EuropaCorp Distribution, LLC.

EUROPACORP FILM USA, Inc., a company formed under California law, was created in 2013 and has 3 employees. It is fully owned by EUROPACORP SA.

EUROPACORP FILM USA, Inc., by its geographical location and its presence on the motion picture market was naturally designated as the main subscriber to the EuropaCorp group's borrowing. The group's lenders wanted to have an American lender and subject the lending documentation to US law. The other companies of the EuropaCorp group and in particular EUROPACORP SA, are guarantors of said financing.

The petitioner Company has subscribed the two main lines of credit, the Senior debt and the Mezzanine debt, and is a party to the "Participation Deal" contract.

EUROPACORP FILM USA Inc.'s development capacity depends on the amount of a certain number of eligible receivables held by it as well as by these guarantors within their business activity.

[initials]
[initials]

These assets are the leading source of the Group's income and are vital not only for the continuation of its own business but also for the businesses of the Group's other subsidiaries.

The proceedings against the guarantor and the subsequent realization of the security interests granted by the Company to the creditors would mark not only the end of any discussions concerning a total restructuring of the Group, but would confront the petitioning Company to commitments that it would not be able to fulfil.

Under French law accelerated payment clauses as a result of preventive or collective proceedings are deemed unwritten, however American judicial influence makes the situation more complex.

It is therefore vital for the Company to be able to place itself under the protection of the Court in France to ensure that the public policy provisions of French law are respected, and that discussions on the alternative proposal of financial restructuring may take place within a calm framework, despite the absence of any waiver (*clause de renonciation*).

Hearing on October 14, 2019

Following its request to open a safeguard procedure, the company, notified through its legal representative, was called to appear in the Court Chambers on Monday, October 14, 2019, at 10:00 a.m., at a hearing in Chambers according to the notice remitted by the Clerk.

Mr. Luc BESSON, Chairman of the Board of Directors of the parent company, was represented by the Chief Operating Officer, Régis MARILLAS, who has a power of attorney, and assisted in the Court Chamber by his counsel, Jean Pierre FARGES, attorney.

Also present was the Florence WESTERMANN from the Accuracy firm.

The public prosecutor was advised of the date of the hearing and was notified of the procedure.

The documents produced and the information collected in the Court Chambers revealed that:

The annual revenues excluding taxes of EUROPACORP FILM USA, Inc., in the last known accounting year ended March 31, 2019, amounted to \$20,444,000 USD with a net income of (\$71,105,000), and the company has 3 employees.

The company is not in a state of cessation of payments as shown by the information below:

The assets of the company totaled, as of September 30, 2019, \$272,533,000, including cash assets of \$654,000, and the liabilities due are \$280,000, and \$397,562,000 of accruing liabilities.

The 6-month cash projections take into consideration the contingencies that may arise during the discussions initiated with the different lenders, and seem consistent and able to allow the company to continue its business.

The following observations were presented during the hearing:

Jean-Pierre FARGES, counsel for the company declared: the Europacorp Group had benefitted from a special mediation procedure (mandate ad hoc) opened by order of the Presiding Judge of the Bobigny Commercial Court on May 22, 2018, and on December 19, 2018, and the second special mediation procedure was extended until April 30, 2019.

[initials]
[initials]

The difficulties encountered resulted primarily from the level of debt, resulting from past management, which was too high, both in terms of financial costs and repayment due dates stipulated in the contracts (October 2019 and April 2020).

EUROPACORP SA, as it indicated in its registration document filed with the AMF is exposed to the following structural risks:

- Risks related to the random nature of commercial successes;
- Risks related to the huge production costs of cinematographic works.

The company experiences periodic difficulties, and the main difficulty is due to the disappointing performance of the American exploitation of English-language films released in theaters in the US in recent years.

The result of the failure of the past policy is that EUROPACORP and its subsidiaries are experiencing difficulties in meeting the commitments made in the credit agreements for the senior debt and the mezzanine debt.

In addition, structural difficulties appeared with regard to the lease signed in 2009 for a term of 12 years between EuropaCorp, as tenant, and its landlord, NEF Lumières, given an annual rental expense of €9 million that has been unsustainable and constitutes a threat to its ability to carry on its business.

Current news concerning the organization of the 2024 Olympic Games in Paris, placed the headquarters of the organizing committee (OOC) on the premises of the Cité du Cinéma.

Repair work is already in progress, creating disturbances in the normal operation of the activity of the rightful tenant, its subsidiaries and sub-tenants.

It is specified that, as of this date, the rent paid by the sub-tenants has been repaid in full to the lessor, in contrast to the principal rent, the amount of which is currently in escrow to prepare for negotiations with the lessor which have already been initiated.

Despite a change in strategy, particularly in the United States, and in the continued discussions with the lenders and the lessor, with a desire to find a potential investor, it appears that these strategies could be more easily continued within the framework of a safeguard procedure.

Jean-Pierre FARGES insisted on the need to open this procedure in order to preserve the legal framework of the discussions, particularly the American portion, under the protection of the Court in France, in order to ensure that public policy provisions of French law are respected.

Within the framework of the safeguard procedure, EUROPACORP SA is working on a financial restructuring proposal going through several options for the benefit of the creditors.

These creditors have already received a first draft safeguard plan and were able to review it and make comments.

At this stage, the feedback is positive and some have already accepted.

[initials]
[initials]

Concerning the jurisdiction of the Commercial Court of BOBIGNY (France), it is recalled that the safeguard procedure sought to be opened does not fall under the scope of European Regulation no. 2015/848 dated May 20, 2015 on insolvency proceeding since the petitioner company's head office is not in one of the member States covered by this regulation.

As a result, the question of jurisdiction of a French court to open a safeguard procedure for the benefit of a company whose head office is located outside the European Union falls under French private international law.

Therefore, the provisions of private international law shall apply in order to determine if *lex fori* allows bringing the procedure before the Commercial Court of Bobigny, territorially competent.

To that effect, well-established case law since the landmark *Scheffel* case (Court of Civil Cassation, 1st Chamber, October 30, 1962) establishes the principal according to which the parties being foreign does not indicate lack of jurisdiction of the French judge: "But whereas the parties being foreign does not indicate lack of jurisdiction of the French courts, on the other hand, the international jurisdiction is determined by extending the rules of internal territorial jurisdiction."

Therefore, two rules, initially internal in scope, may be applied to the present case:

- On the one hand, Article R.600-1 paragraph 1 of the French Commercial Code, which sets out that: "If there is no registered office on French territory, the court with jurisdiction shall be the one within whose area of jurisdiction the debtor has the center of main interests (COMI) in France."

Concerning the concept of "center of main interests (COMI) in France", it has been interpreted very broadly by case law.

So, the Court of Cassation has several times acknowledged the jurisdictions of the French courts in the absence even of any business establishment in France, based solely on the presence of property or assets in French or even the presence of an "office" or a "branch" (Court of Cassation, Commercial Chamber, October 1, 2002, no. 99-11858, Court of Cassation, Commercial Chamber, October 26, 1999, no. 96-12946).

In other words, the question is not whether a company has COMI in France but rather whether or not a company's interests are primarily in France.

- On the other hand, the rule laid down in matters of groups of company, by Article L.662-8 of the French Commercial Code, which sets out that a court has jurisdiction "to hear any procedure concerning a company held or controlled, within the meaning of Articles L.233-1 and L.233-3, by a company for which a procedure is currently before that court."

In otherwise, once the Court has opened a procedure for a parent company, it has jurisdiction to open a procedure for a subsidiary regardless of the location of said subsidiary's head office.

He is clearly aware that this French procedure will have to be coordinated with "Chapter 15" proceedings in the United States stipulated by the American Bankruptcy Code.

He wants the Court to appoint the two co-receivers already present in the safeguard procedure opened with respect to EUROPACORP SA, meaning Hélène BOURBOULOUX from FHB, assisted by Patrice BRIGNIER.

[initials]
[initials]

Margaux BUISSON, Deputy Prosecutor of the Republic called for the following:

For the Court to accede to the petition to open a safeguard procedure to the benefit of EUROPACORP FILM USA, Inc.

No comment was made on the requests for appointment.

The parties have been advised that the judgment will be declared and made available at the Court Registry on October 17, 2019 at 2:00 p.m., under the conditions set forth in the second paragraph of Article 450 of the French Code of Civil Procedure.

REASONS

On this basis, the Court,

On the jurisdiction:

Whereas on October 8, 2019, EUROPACORP FILM USA, Inc. filed a request to open a safeguard procedure to its benefit, before the Commercial Court of Bobigny (France),

Whereas EUROPACORP FILM USA, Inc.'s head office is located at 335-345 North Maple Drive, BEVERLY HILLS, 90210 CA, United States,

Whereas EUROPACORP FILM USA, Inc. is a wholly owned subsidiary of EUROPACORP SA, located at 20 Rue Ampère, 93200 Saint-Denis France, recorded in the BOBIGNY Trade and Companies Registry under no. 384 824 041.

Whereas in the present case, the discussions indicate that EUROPACORP FILM USA, Inc.'s entire general strategy is defined, discussed and negotiated from the parent company's head office, including operational and corporate decision-making.

Whereas this same holds true for the financial restructuring negotiations;

Whereas as a result, France and more specifically the parent company's head office located in Saint-Denis (93) is where EUROPACORP FILM USA, Inc.'s center of main interests (COMI) is located.

Whereas by judgment from the Commercial Court of Bobigny 93000 (France) dated May 13, 2019, a safeguard procedure set forth by the provisions of Articles L.620-1 et seq. of the French Commercial Code was opened with respect to EUROPACORP SA;

Whereas Article L.662-8 of the French Commercial Code sets out that "a court has jurisdiction to hear any procedure concerning a company that holds or controls, within the meaning of Articles L.233-1 and L.233-3, by a company for which a procedure is currently before that court. It also has jurisdiction to hear any procedure concerning a company held or controlled, within the meaning of Articles L.233-1 and L.233-3, by a company for which a procedure is currently before that court.

It may appoint joint court and judicial receivers for all of the procedures".

[initials]
[initials]

Whereas consequently, the Commercial Court of Bobigny (France) may claim jurisdiction to hear the request for opening a safeguard procedure to the benefit of EuropaCorp Film USA, Inc.

On the conditions for opening a safeguard procedure:

Whereas the safeguard procedure opened for the benefit of EUROPACORP SA and the negotiations concerning its safeguard plan gave rise to difficulties for its American subsidiary, EUROPACORP FILM USA [sic], which the latter is not in a position to overcome.

Whereas from a legal standpoint, the current negotiations for said safeguard plans for the parent company EUROPACORP SA would necessarily have direct consequences on its American subsidiary and that it would be advisable to join the legal protection procedures.

Whereas EUROPACORP SA's draft safeguard plan, currently being negotiated to be implemented, may result in creating financial imbalance on its subsidiary EUROPACORP FILM USA, Inc.'s income.

Whereas the current financial agreements with their riders entered into by the parent company EUROPACORP SA, with its financiers shall expire and that this will necessarily have significant financial consequences on EUROPACORP FILM USA, Inc.

Whereas the petitioners' declarations indicate that EUROPACORP FILM USA, Inc is not in a state of cessation of payments,

Whereas a procedure similar to the French safeguarding absolutely must be implemented in the United States in accordance with the "Federal Bankruptcy Code",

Whereas the petitioner mentioned the identity of its representative who will be appointed to initiate this procedure with the competent US courts.

Whereas the petitioner is asking the Court, before the specific procedure for "Chapter 15" is fully acquired to extend this "temporary protective" mechanism, whereas it recalls the content of Articles L.622-13 et L.622-29 of the French Commercial Code, the principle of the *erga omnes* effect of opening a collective procedure and the exclusive jurisdiction of this Court in this matter.

Whereas these requests must make it possible to preserve the best conditions for presenting and adopting a safeguard plan, which the Court upholds,

Whereas the petitioner is requesting the appointment of the two co-receivers who were appointed for the opening of the safeguard procedure for the benefit of EUROPACORP SA,

Whereas for the proper administration of this procedure, it seems appropriate to uphold the petitioner's request, taking into account the knowledge of the co-receivers already appointed for the EUROPACORP group and followed by the negotiations which have already been initiated.

The Court shall rule that there is reason to open a safeguard procedure with respect to EUROPACORP Film USA, Inc.

[initials]
[initials]

DECISION

The Court, after having deliberated, ruling by judgment after hearing both parties and subject to appeal.

Declares that it has jurisdiction to rule on the opening of a safeguard procedure to the benefit of the American company EUROPACORP FILM USA, Inc.,

Acknowledges that the petitioner has proven that:

It is not in a state of cessation of payments;

It is encountering difficulties that it would not be able to overcome;

It produces the documents stipulated in Article R.621-1 of the French Commercial Code;

A reorganization of the company is possible, which will allow the continuation of the economic activity, maintenance of jobs and the discharge of the liabilities;

Opens a safeguard procedure for the company:

EUROPACORP FILM USA INC

A company formed under California law registered under EIN no. 46-2396990

Legal address:

335-345 North Maple Drive, Suite 103

BEVERLY HILLS, CA 90210 UNITED STATES OF AMERICA

Business activity: Developing motion picture projects and to distribute in the United States the films for the EuropaCorp group

Legal Representative: Luc Besson, 724N Alpine Drive, BEVERLY HILLS, CA

Opens an observation period of six months, i.e., until April 17, 2020

The Court appoints the following:

Insolvency Judge: Marc NOUVION

Creditors' Representatives: SELAFA MJA represented by Axel CHUINE, 14-16 rue de Lorraine 93000 BOBIGNY, and SELARL BALLY MJ, 69, rue d'Anjou 93000 Bobigny.

Co-receivers: with assistance duties.

SELARL FHB represented by Hélène BOURBOULOUX, 16 Place de l'Iris, CS 90048 Tour CB21, 92040 Paris la Défense Cedex, and SCP Patrice BRIGNIER 18, rue de Lorraine 93000 Bobigny;

Acknowledges that EUROPACORP FILM USA, Inc. agrees to carry out an inventory under the conditions set forth by Article L.622-6 of the French Commercial Code within fifteen days from this decision;

Sets a period of 15 days from the date of this judgment to complete the inventory and transmit it to the official Insolvency Judge, the Receivers, the Judicial Representatives and to the Public Prosecutor.

[initials]
[initials]

Invites the employee delegates or, if there are none, the employees of the company, to appoint an employee representative from the company under the conditions stipulated in Article L.621-4 paragraph 2 of the French Commercial Code and communicate the name and address of this representative to the Clerk of this Court;

Notes that Mr. Kevin Tatum McDonald will seek, in his capacity appointed as “foreign representative” of EuropaCorp Film USA, Inc., the opening of a “Chapter 15” proceeding provided for in the US Federal Bankruptcy Code with the competent US court;

Restates the provisions of Articles L.622-13 and L.622-29 of the French Commercial Code:

Article L.622-13 of the French Commercial Code

I. - Notwithstanding any legal provision or any contract clause, no indivisibility, termination or cancellation of a current contract may result from the sole fact of the opening of a safeguard procedure.

The co-contracting party must meet its obligations despite the debtor’s failure to execute commitments prior to the judgment to open the procedure. The failure to execute such commitments gives creditors a right only to a declaration in liabilities.

II. - The receiver alone shall have the option to require the enforcement of the contracts in progress by providing the service promised to the co-contracting party from the debtor.

On the basis of the provisional documents at his disposal, the receiver shall ensure, at the moment he demands the performance of the contract, that he has the funds necessary to make the resulting payment. In the case of a contract with execution or payments scheduled over time, the receiver shall end it if the receiver believes that he will not have the funds necessary to meet the obligations of the following period.

III. - The contract in progress is legally terminated:

1. After formal notice to decide on the continuation of the contract sent by the co-contracting party to the receiver which remains unanswered for more than one month. Before the end of this period, the insolvency judge may give the receiver a shorter period or grant an extension, which may not exceed two months, in order to make a decision;

2. Payment default under the conditions defined in Section II and failure of the co-contracting party to agree to continue the contractual relationship. In this case, the public prosecutor, the receiver, the insolvency judge or an auditor may petition the court to end the observation period.

IV. - At the request of the receiver, termination is declared by the insolvency judge if it is necessary to protect the debtor and does not cause excessive harm to the interests of the co-contracting party.

V. - If the receiver does not use the option to continue the contract or terminates the contract under the conditions defined in Section II, or if termination is declared pursuant to Section IV, the non-performance may result in damages to the co-contracting party, the amount of which must be declared in the liabilities. The co-contracting party may, however, defer restitution of the excess sums paid by the debtor in the performance of the contract until a ruling on damages has been rendered.

[initials]
[initials]

VI. - The provisions of this article are not related to employment contracts. Nor do they concern trust contracts (*fiducie*), with the exception of the agreement under which the debtor retains the use or benefit of goods or rights transferred to a fiduciary trust.

Article L.622-21 of the French Commercial Code

The opening judgment stops or prevents any court action by any creditor whose claim is not cited in point 1 of Article L 622-17 of the French Commercial Code and tending (i) toward an order to debtor to pay a sum of money or (ii) to the termination of a contract for failure to pay a sum of money.

Article L.622-29 of the French Commercial Code

The opening judgement does not make claims due and payable that are not due on the date it is issued, and any clause that directly or indirectly links a default event to the opening of a protection procedure is deemed unwritten.

Recalls that, pursuant to Article L.622-21 of the French Commercial Code, the opening judgement also stops or prohibits any enforcement procedure by the creditors against both real and personal property as well as any distribution procedure that has not produced an attributive effect before the judgment to open, and that the periods given, under penalty of forfeiture or termination of rights are, therefore, interrupted;

Recalls the principle of the *erga omnes* effect of this judgment with respect to all creditors, whatever the nature of their claim or their nationality, including the fact that it prohibits the execution of securities and forfeiture clauses (*pactes commissaires*), subject to public policy provisions, if any, applicable locally and the provisions of European Regulation 2015/848 for the member States of the European Union;

Notes that the Commercial Court of Bobigny (France) has exclusive jurisdiction, as the Court of the bankruptcy procedure, to settle any question related to the procedure, its consequences for the rights and assets of the Company (particularly, their foreclosure by the creditors), and any dispute related thereto;

Postpones the case to January 13, 2020 at 9:45 a.m. before the 6th Chamber for a hearing in Chambers to review the safeguards of the procedure.

Rules that, within eight days from the judgment to open, the debtor shall remit a list of creditors established in accordance with Article L.622-6-1 of the French Commercial Code to the receivers and judicial representatives.

Grants the metropolitan creditors a period of two months, and four months for those outside that territory, as from the publication of this judgment in the BODACC to declare their claims.

Rules that the list of declared claims must be established within 15 months as from the publication of this judgment.

Orders the publication and provisional execution of this judgment in accordance with the law.

Rules that the publication of this judgment shall be performed immediately, notwithstanding any appeal.

[initials]
[initials]

Rules that court costs will be included in the preferential debts and paid.

The original of this judgment is signed by:

Sharan CHAARI, Presiding Judge,
Assisted by Benoit KERKACHE, sworn Clerk

[signature]

[signature]

[initials]
[initials]

Attachment 2

Item 7: Statement Identifying Pending Foreign Proceedings

GIBSON, DUNN & CRUTCHER LLP

Matthew K. Kelsey

J. Eric Wise

Alan Moskowitz

Dylan S. Cassidy

200 Park Avenue

New York, NY 10166

(212) 351-4000 (Tel)

(212) 351-4035 (Fax)

Counsel to the Foreign Representative

**UNITED STATES BANKRUPTCY COURT
SOUTHERN DISTRICT OF NEW YORK**

In re:

EUROPACORP S.A., *et al.*,¹

Debtors in a Foreign Proceeding.

Chapter 15

Case No. 19-11587 (MEW)

(Initial Foreign Debtors Jointly
Administered; EC Films Joint
Administration Requested)

**DECLARATION OF FOREIGN REPRESENTATIVE PURSUANT TO
SECTION 1515(C) OF THE BANKRUPTCY CODE**

I, Kevin Tatum McDonald, pursuant to 28 U.S.C. § 1746, hereby declare under penalty of perjury under the laws of the United States of America, as follows:

1. I am the duly authorized foreign representative of EuropaCorp Films USA, Inc. (“*EC Films*”) and its affiliates in connection with their reorganization proceeding under French

¹ The Foreign Debtors in these chapter 15 cases are the following entities (the last four digits of their respective federal employer identification numbers, if any, follow in parentheses): EuropaCorp S.A. (4041); EuropaCorp Home Entertainment S.A.S. (9512); Blue Advertainment S.A.S. (4911); Orchestra S.A.S. (8952); EuropaCorp Distribution S.A.S. (8952); EuropaCorp Television S.A.S. (2801); Valerian Holding S.A.S. (0982); Digital Factory S.A.S. (9002); T5 Production S.A.S. (7531); Valerian S.A.S. (9738); and EuropaCorp Films USA, Inc. (6990). The address of each Foreign Debtor other than EuropaCorp Films USA, Inc. is 20 rue Ampère 93200 Saint-Denis, France and the address of EuropaCorp Films USA, Inc. is 335-345 N Maple Drive 103, Beverly Hills, CA 90210.

law (the “*Safeguard*”) currently pending before the *Tribunal de Commerce de Bobigny* (Commercial Court of Bobigny) France (the “*French Court*”).

2. I respectfully submit this statement, as required by section 1515(c) of title 11 of the United States Code (the “*Bankruptcy Code*”), in support of the verified petition filed herewith seeking recognition by this Court of EC Films’ Safeguard as a foreign main proceeding, or in the alternative, as a foreign nonmain proceeding (the “*Verified Petition*”).

3. EC Films has commenced the Safeguard in the French Court.

4. Pursuant to the requirements of section 1515(c) of the Bankruptcy Code, to the best of my knowledge, the Safeguard is the only insolvency proceeding of any kind pending for EC Films and, thus, is the only known “foreign proceeding” with respect to EC Films as that term is defined in section 101(23) of the Bankruptcy Code.²

5. I declare under penalty of perjury under the laws of the United States of America that the foregoing is true and correct to the best of my knowledge, information and belief.

Dated: October 17, 2019

/s/ Kevin Tatum McDonald
Kevin Tatum McDonald

² As described in the Verified Petition, in addition to EC Films, the following foreign debtors have previously commenced their Safeguard proceedings in the French Court: (i) EuropaCorp S.A.; (ii) EuropaCorp Home Entertainment S.A.S.; (iii) Blue Advertainment S.A.S.; (iv) Orchestra S.A.S.; (v) EuropaCorp Distribution S.A.S.; (vi) EuropaCorp Television S.A.S.; (vii) Valerian Holding S.A.S.; (viii) Digital Factory S.A.S.; (ix) T5 Production S.A.S.; and (x) Valerian S.A.S.

Attachment 3

Item 8: Disclosure Pursuant to FRBP Rule 1007(a)(4)

GIBSON, DUNN & CRUTCHER LLP

Matthew K. Kelsey

J. Eric Wise

Alan Moskowitz

Dylan S. Cassidy

200 Park Avenue

New York, NY 10166

(212) 351-4000 (Tel)

(212) 351-4035 (Fax)

Counsel to the Foreign Representative

**UNITED STATES BANKRUPTCY COURT
SOUTHERN DISTRICT OF NEW YORK**

In re:

EUROPACORP S.A., *et al.*,¹

Debtors in a Foreign Proceeding.

Chapter 15

Case No. 19-11587

(Initial Foreign Debtors Jointly
Administered; EC Films Joint
Administration Requested)

**DISCLOSURE PURSUANT TO RULE 1007(A)(4) OF THE FEDERAL
RULES OF BANKRUPTCY PROCEDURE**

Kevin Tatum McDonald, in his capacity as the duly authorized foreign representative (the “*Foreign Representative*”) of EuropaCorp Films USA, Inc. (“*EC Films*”) and its affiliates in connection with their reorganization proceeding under French law (the “*Sauvegarde*” or “*Safeguard Proceeding*”) currently pending before the *Tribunal de Commerce de Bobigny* (Commercial Court of Bobigny) France (the “*French Court*”) hereby files this list pursuant to

¹ The Foreign Debtors in these chapter 15 cases are the following entities (the last four digits of their respective federal employer identification numbers, if any, follow in parentheses): EuropaCorp S.A. (4041); EuropaCorp Home Entertainment S.A.S. (9512); Blue Advertainment S.A.S. (4911); Orchestra S.A.S. (8952); EuropaCorp Distribution S.A.S. (8952); EuropaCorp Television S.A.S. (2801); Valerian Holding S.A.S. (0982); Digital Factory S.A.S. (9002); T5 Production S.A.S. (7531); Valerian S.A.S. (9738); and EuropaCorp Films USA, Inc. (6990). The address of each Foreign Debtor other than EuropaCorp Films USA, Inc. is 20 rue Ampère 93200 Saint-Denis, France and the address of EuropaCorp Films USA, Inc. is 335-345 N Maple Drive 103, Beverly Hills, CA 90210.

Rule 1007(a)(4) of the Federal Rules of Bankruptcy Procedure and respectfully sets forth as follows:

I. Administrators in Foreign Proceeding Concerning EC Films

1. Kevin Tatum McDonald is the duly authorized Foreign Representative of EC Films in its Safeguard Proceeding. The Foreign Representative's address is: 2181 Beech Knoll Road, Los Angeles, CA 90046.

2. Mr. Emanuel Cohen is the President of the Commercial Court of Bobigny, located at: located at: 1 – 13 rue Michel de l'Hospital, 93008, Bobigny Cedex, France.

3. Mr. Marc Nouvion is the Supervisory Judge (*juge-commissaire*), Commercial Court of Bobigny, located at: 1 – 13 rue Michel de l'Hospital, 93008, Bobigny Cedex, France.

4. The Judiciary Administrators (*administrateur judiciaires*) are as follows:

a. FHB, represented by Maître Hélène Bourbouloux, located at: Tour CB21, 16 Place de L'Iris, 92040 Paris La Défense Cedex.

b. SCP Brignier, represented by Maître Patrice Brignier, located at: 18 rue de Lorraine, 93000 Bobigny.

5. The Creditors' Representatives (*mandataire judiciaires*) are as follows:

a. SELAFA MJA, represented by Maître Axel CHUINE located at: 14 rue de Lorraine, 93000 Bobigny.

b. SELARL BALLY MJ located at: 60, rue d'Anjou, 93000 Bobigny.

II. All Parties to Litigation Pending in the United States in which EC Films is a Party at the Time of Filing of the Petition

6. Neither the Foreign Representative nor EC Films is party to any pending litigation in the United States as of the date hereof.

III. Entities Against Whom Provisional Relief is Sought Pursuant to 11 U.S.C. § 1519

7. The Foreign Representative seeks provisional relief pursuant to sections 1519, 1521(a)(7), 362, and 365(e) of the title 11 of the U.S. Code against potential action in the United States by dissenting creditors.

8. See **Schedule 1** annexed hereto for a list of known entities against whom provisional relief is being sought.²

Dated: New York, New York
October 17, 2019

Respectfully submitted,
GIBSON, DUNN & CRUTCHER LLP

/s/ Matthew K. Kelsey

Matthew K. Kelsey

J. Eric Wise

Alan Moskowitz

Dylan S. Cassidy

200 Park Avenue

New York, NY 10166

(212) 351-4000 (Tel)

(212) 351-4035 (Fax)

Counsel to the Foreign Representative

² The Foreign Representative will update Schedule 1 to the extent he becomes aware of any additional entities against whom provisional relief is being sought.

SCHEDULE 1

Entities Against Whom Provisional Relief is Sought Pursuant to 11 U.S.C. § 1519³

JPMorgan Chase Bank, N.A. 2029 Century Park East, 38th Floor Los Angeles, California 90067	Purchasers under the Participation Agreement
JPMorgan Chase Bank, N.A. JPMorgan Loan Services 10 South Dearborn, 7th Floor Chicago, Illinois 60603	AFE Big Game Finance Lmted 34 Fouberts Place London W1F 7PX UK
Tishman Speyer Properties, L.P. 345 North Maple Drive, Suite 201 Beverly Hills, CA 90210	Inception Companies, LLC 437 S. Willaman Dr. Los Angeles, CA 90048
J.P. Morgan Securities LLC 2029 Century Park east, 38th Floor Los Angeles, California 90067	Google, Inc. 1600 Amphitheater Parkway Mountain View, CA 94043
J.P. Morgan Europe Limited 25 Bank Street, 6th Floor Canary Wharf, London E14 5JP England	IN Splitter, L.P Imagenation Abu Dhabi FZ, LLC P.O. Box 769301 Abu Dhabi, United Arab Emirates Law Offices of Wendy Heller 9000 Sunset Blvd., Suite 1250 West Hollywood, CA 90069 Attn.: Wendy Heller and Akin Gump Strauss Hauer & Feld 2029 Century Park East Suite 2400 Los Angeles CA 90067 Attn.: Chris Spicer
Vine Investment Advisors, LP 810 Seventh Avenue, Suite 802 New York, New York 10019	Netflix, Inc. 335 N. Maple Drive, Suite 353 Beverly Hills, CA 90210
Lenders party to the First Lien Agreement and Second Lien Agreement	Netflix, Inc. 100 Winchester Circle

³ Capitalized terms used herein but not otherwise defined shall have the meanings ascribed to them in the *Verified Petition Under Chapter 15 for Recognition of the Foreign Proceeding of EuropaCorp Films USA, Inc.*, filed contemporaneously herewith.

	Los Gatos, CA 95032
Likely Story 175 Varick Street, 2 nd Floor New York, NY 10014	Playtone 1224 5 th Street Santa Monica, CA 90401
Ninety-One Braves 21550 Oxnard Street, Ste 300 Woodland Hills, CA 91367	STX Financing LLC 3900 W. Alameda Ave, 32 nd Floor Burbank, CA 91505 O'Melveny & Myers LLP 1999 Avenue of the Stars Los Angeles, CA 90067
A&E Television Networks LLC 235 E. 45 th Street New York, NY 10017	Acentic Limited Office 1 The Limes 12 Dunstable Street Ampthill Bedfordshire, MK45 2GJ UK
Allin Media Corporation 2841 W. Cypress Creek Rd. Fort Lauderdale, FL 33309	Amazon Digital Services, Inc. 410 Terry Avenue North Seattle, WA 98109-5210
Amazon Digital Services LLC 410 Terry Avenue North Seattle, WA 98109-5210	Anchor Bay Entertainment, LLC 9242 Beverly Blvd., Suite 201 Beverly Hills, CA 90210
Apple Inc. 1 Infinite Loop Cupertino, CA 95014	AT&T Services, Inc. & Affiliates 4119 Broadway Room 650A16 San Antonio, TX 78209
Cannonball Production 43 S. Fair Oaks Ave Pasadena, CA 91105	DirectTV LLC 2230 East Imperial Highway El Segundo, CA 90245
Dish Network LLC 9601 South Meridian Boulevard Englewood, Colorado 80112	Hulu LLC 2500 Broadway, 2 nd Floor Santa Monica, CA 90404
iN Demand LLC 345 Hudson Street, 17 th Floor New York, NY 10014	Katz Broadcasting LLC 3500 Piedmont Road, Ste. 400 Atlanta, GA 30305
Lions Gate Films Inc. 2700 Colorado Avenue Santa Monica, CA 90404	MediaNaviCo. LLC 3534 Hayden Avenue Culver City, CA 90232
Microsoft Corporation One Microsoft Way Redmond, Washington 98052-6339	Premiere Digital Services Inc. 5900 Wilshire Boulevard, Suite 1700 Los Angeles CA 90036
PRIMA Cinemas Inc. Manhattan Beach Studios 1600 Rosecrans Ave, 4 th Floor Manhattan Beach, CA 90266	Sonifi Solutions, Inc. 3900 West Innovation Street Sioux Falls, South Dakota 57107

Sony Network Entertainment International LLC 2207 Bridgepointe Parkway San Mateo, CA 94404	Sony Electronics Inc. 16535 Via Esprillo San Diego, CA 92127-1898
Starz Entertainment, LLC 8900 Liberty Circle Englewood, CO 80112	Swank Motion Pictures, Inc. 10795 Watson Road Saint Louis, MO 63127
Turner Entertainment Networks, Inc. 1050 Techwood Drive, NW Atlanta, GA 30318-5604	Universal Television Network 10 Universal City Plaza Universal City, CA 91608
Viacom International Inc. 345 Hudson Street New York, NY 10014	Vubiquity Inc. 15301 Ventura Blvd., Bldg. E, Suite 3000 Sherman Oaks, CA 91403
VUDU Inc. 600 West-California Avenue Sunnyvale, CA 94086	FX Networks LLC 10201 W Pico Blvd Los Angeles, CA 90035
Starz Entertainment LLC 9242 Beverly Blvd., Suite 200 Beverly Hills, CA 90210	Allin Media Corporation 200 Fleet Street, Suite 1200 Pittsburgh, PA 15220
AT&T Services, Inc. 2260 East Imperial Highway, El Segundo, CA 90245	AT&T Services, Inc. 1025 Lenox Park Blvd., 5 th Floor, C562, Atlanta, GA 30319-5309
AT&T Services, Inc. 1880 Century Park East, Ste 1101, Los Angeles, CA 90067	Netflix, Inc. 5808 W. Sunset Blvd., 6 th Floor Los Angeles, CA 90028
PRIMA Cinema, Inc. 5938 Priestly Drive, Suite 200 Carlsbad, CA 92008	Sony Network Entertainment International LLC 6080 Center Drive, 10 th Floor Los Angeles, CA 90045
Home Box Office, Inc. 30 Hudson Yards New York, NY 10001	Telemundo Network Group LLC 2350 NW 117 th Place, Miami, FL 33182
Redbox Automated Retail, LLC 1 Tower Lane, Suite 900 Oakbrook Terrace, Illinois 60181	Hanway Films Limited 24 Hanway Street London, W1T 1UH UK
Directors Guild of America, Inc.	Screen Actors Guild-American Federation of Television and Radio Artists
Writers Guild of America, West, Inc.	Directors Guild of America-Producer Pension and Health Plan
SAG-AFTRA Health Plan	SAG-Producers Pension Plan
Producer-Writers Guild of America Pension Plan	Writers' Guild-Industry Health Fund

Motion Picture Industry Pension and Health Plans	Film Musicians Secondary Market Fund

Attachment 4

Item 11: Corporate Ownership Statement

GIBSON, DUNN & CRUTCHER LLP

Matthew K. Kelsey

J. Eric Wise

Alan Moskowitz

Dylan S. Cassidy

200 Park Avenue

New York, NY 10166

(212) 351-4000 (Tel)

(212) 351-4035 (Fax)

Counsel to the Foreign Representative

**UNITED STATES BANKRUPTCY COURT
SOUTHERN DISTRICT OF NEW YORK**

In re:

EUROPACORP S.A., *et al.*,¹

Debtors in a Foreign Proceeding.

Chapter 15

Case No. 19-11587

(Initial Foreign Debtors Jointly
Administered; EC Films Joint
Administration Requested)

**EUROPACORP FILMS USA, INC.'S
CORPORATE OWNERSHIP STATEMENT
PURSUANT TO BANKRUPTCY RULES 1007(A)(4)
AND 7007.1 AND LOCAL RULE 1007-3**

Kevin Tatum McDonald, in his capacity as the duly authorized foreign representative of EuropaCorp Films USA, Inc. (“*EC Films*”) and its affiliates in connection with their reorganization proceeding under French law currently pending before the *Tribunal de Commerce de Bobigny* (Commercial Court of Bobigny) France, hereby files the corporate ownership

¹ The Foreign Debtors in these chapter 15 cases are the following entities (the last four digits of their respective federal employer identification numbers, if any, follow in parentheses): EuropaCorp S.A. (4041); EuropaCorp Home Entertainment S.A.S. (9512); Blue Advertainment S.A.S. (4911); Orchestra S.A.S. (8952); EuropaCorp Distribution S.A.S. (8952); EuropaCorp Television S.A.S. (2801); Valerian Holding S.A.S. (0982); Digital Factory S.A.S. (9002); T5 Production S.A.S. (7531); Valerian S.A.S. (9738); and EuropaCorp Films USA, Inc. (6990). The address of each Foreign Debtor other than EuropaCorp Films USA, Inc. is 20 rue Ampère 93200 Saint-Denis, France and the address of EuropaCorp Films USA, Inc. is 335-345 N Maple Drive 103, Beverly Hills, CA 90210.

information required by Rules 1007(a)(4) and 7007.1 of the Federal Rules of Bankruptcy Procedure and Rule 1007-3 of the Local Bankruptcy Rules for the Southern District of New York.

1. As of the date of this filing, the below-listed corporations directly or indirectly own 10% or more equity in EC Films:

- a. EuropaCorp S.A. owns 100% of EC Films;
- b. Front Line S.A.S. owns 31.57% of EuropaCorp S.A.; and
- c. FF Motion Invest owns 27.89% of EuropaCorp S.A.

[Remainder of page intentionally left blank]

Attachment 5

Pending Bankruptcy Cases Filed by Affiliates of EuropaCorp Films USA, Inc.

1. Chapter 15 Cases. On May 17, 2019, the below listed entities, each of which are affiliates of EuropaCorp Films USA, Inc., filed in this Court petitions for relief under chapter 15 of title 11 of the United States Code, 11 U.S.C. §§ 101-1532.

EuropaCorp S.A.
EuropaCorp Home Entertainment S.A.S.
Blue Advertainment S.A.S.
Orchestra S.A.S.
EuropaCorp Distribution S.A.S.
EuropaCorp Television S.A.S.
Valerian Holding S.A.S.
Digital Factory S.A.S
T5 Production S.A.S.
Valerian S.A.S.